

POUR UNE DEFENSE COLLECTIVE

POUR UNE DEFENSE COLLECTIVE

DU 1^{ER} MAI PARISIEN

DU 1^{ER} MAI PARISIEN

Le 1er mai 2023, à Paris, pendant la manifestation de l'après midi et pendant ses suites, plusieurs centaines de personnes sont passées entre les mains de la police et un nombre élevé (que nous ne connaissons pas) dans celles de la justice. L'Etat réprime le mouvement social et tout ceux qui ne veulent pas baisser les bras dans la rue dans un premier temps puis au tribunal pour contraindre, interdire, enfermer. Procès, reports en comparutions immédiates et préalables, détentions provisoires, auditions, convocations diverses, avertissements pénal probatoire (APP), convocations par procès-verbal avec placement sous contrôle judiciaire (CPV-CJ) : les procédures sont multiples et la justice individualise les cas pour mieux mater ce qui naît d'un mouvement. Nous avons tous intérêt à aller à contre courant de cette logique, à penser et contrer la justice de manière collective, ensemble plutôt que chacun dans son coin.

Nous sommes des inculpés, des proches, des compagnons et des camarades de ceux qui sont passés en comparutions préalables le jeudi 4 mai et qui ont été placés en détention préventive pour cinq d'entre eux. Un est aujourd'hui toujours enfermé, suite au renvoi de sa comparution immédiate, là où les autres ont été libérés sous contrôle judiciaire. Nous appelons, toujours dans la même logique confrontative, à être en nombre au tribunal contre cette décision lors de la demande de mise en liberté qui a été réclamée (DML). A ce jour, nous savons que se dérouleront plusieurs procès le 6, 8, 12 et 13 juin au tribunal judiciaire de Paris, certains depuis des comparutions préalables et immédiates renvoyées, d'autres suite à des convocations diverses, avec procès en CPV-CJ mais pas seulement.

Le 1er mai 2023, à Paris, pendant la manifestation de l'après midi et pendant ses suites, plusieurs centaines de personnes sont passées entre les mains de la police et un nombre élevé (que nous ne connaissons pas) dans celles de la justice. L'Etat réprime le mouvement social et tout ceux qui ne veulent pas baisser les bras dans la rue dans un premier temps puis au tribunal pour contraindre, interdire, enfermer. Procès, reports en comparutions immédiates et préalables, détentions provisoires, auditions, convocations diverses, avertissements pénal probatoire (APP), convocations par procès-verbal avec placement sous contrôle judiciaire (CPV-CJ) : les procédures sont multiples et la justice individualise les cas pour mieux mater ce qui naît d'un mouvement. Nous avons tous intérêt à aller à contre courant de cette logique, à penser et contrer la justice de manière collective, ensemble plutôt que chacun dans son coin.

Nous sommes des inculpés, des proches, des compagnons et des camarades de ceux qui sont passés en comparutions préalables le jeudi 4 mai et qui ont été placés en détention préventive pour cinq d'entre eux. Un est aujourd'hui toujours enfermé, suite au renvoi de sa comparution immédiate, là où les autres ont été libérés sous contrôle judiciaire. Nous appelons, toujours dans la même logique confrontative, à être en nombre au tribunal contre cette décision lors de la demande de mise en liberté qui a été réclamée (DML). A ce jour, nous savons que se dérouleront plusieurs procès le 6, 8, 12 et 13 juin au tribunal judiciaire de Paris, certains depuis des comparutions préalables et immédiates renvoyées, d'autres suite à des convocations diverses, avec procès en CPV-CJ mais pas seulement.

Nous voulons nous organiser pour nous défendre collectivement face à la justice, à partir des situations individuelles et pour le mouvement social en cours. Pour ce faire, nous proposons de nous retrouver

Nous voulons nous organiser pour nous défendre collectivement face à la justice, à partir des situations individuelles et pour le mouvement social en cours. Pour ce faire, nous proposons de nous retrouver

LES DIMANCHES 21, 28 MAI ET 4 JUIN

LES DIMANCHES 21, 28 MAI ET 4 JUIN

À 14 H

À 14 H

SUR LA PLACE DES FÊTES (PARIS 19^{ÈME})

SUR LA PLACE DES FÊTES (PARIS 19^{ÈME})

Nous appelons tout ceux et celles qui, de près ou de loin, se retrouvent face à la répression de ce 1er Mai, où qui connaissent quelqu'un dans ce cas, à en parler autour d'eux et à venir à ce rendez-vous.

Nous appelons tout ceux et celles qui, de près ou de loin, se retrouvent face à la répression de ce 1er Mai, où qui connaissent quelqu'un dans ce cas, à en parler autour d'eux et à venir à ce rendez-vous.